

Leçon 6 3^{ème} trimestre 2008

Sabbat après-midi, le 2 août 2008

Jésus était un aide à ceux qui en avaient besoin, un ami pour ceux qui étaient dans le besoin. Chaque jour Il manifestait de la compassion et de l'amour pour la race humaine. Tout en recevant les personnes modestes, les malades, les pauvres et les affligés, Il présentait aux pharisiens, scribes et rabbins les principes qui condamnaient leur orgueil, leur égoïsme et leur propre gloire. Ces maîtres bigots étaient remplis de jalousie lorsque les masses se détournaient de leurs instructions pour écouter Jésus. Ils parlaient mal de Christ et de Sa doctrine. Ils avaient à cœur de Le détruire, et ils ne savaient pas comment faire, parce que le peuple cherchait à L'entendre. Plus Il faisait du bien au peuple et plus celui-ci était amené à glorifier Dieu pour Ses œuvres puissantes, plus Ses ennemis étaient désespérés et déterminés d'agir contre Lui. Ils disaient entre eux : « Vous voyez que vous ne gagnez rien ; voici, le monde est allé après lui. » (Jn 12 :19b)

Signs of the Times, June 25, 1896

Le pardon accordé par le roi, c'est le pardon divin de tous nos péchés. Le Christ est représenté par ce souverain qui, ému de compassion, remit la dette de son serviteur. Les hommes se trouvaient sous la condamnation de la loi transgressée ; il leur était impossible de se sauver eux-mêmes. C'est la raison pour laquelle Jésus vint ici-bas, revêtant sa divinité de notre humanité. Lui, le juste, sacrifia sa propre vie pour racheter des injustes. Après s'être donné pour nos péchés, il offre gratuitement à toute âme le pardon acquis par son sang. « La miséricorde est auprès de l'Eternel, et la rédemption est auprès de lui en abondance. »

Telle est la base sur laquelle nous devons accorder le pardon à ceux qui sont pécheurs comme nous. « Si Dieu nous a ainsi aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. » « Vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement. »

Christ's Object Lessons, pp.244, 245 ; *Les Parables de Jésus*, pp.206, 207

Dimanche, le 3 août 2008

Dans tous les sens du terme, le Christ était un missionnaire médical. Il est venu en ce monde pour prêcher l'Evangile et guérir les malades. Il est venu pour guérir les corps aussi bien que les âmes des êtres humains. Son message était que l'obéissance aux lois du royaume de Dieu introduirait hommes et femmes à la santé et à la prospérité...

Le Christ aurait pu occuper le premier rang parmi les maîtres les plus éminents de la nation juive. Mais il préféra apporter l'Evangile aux petites gens. Il allait de lieu en lieu, afin que ceux qui se trouvaient " sur les chemins et le long des haies" puissent entendre les paroles de l'Evangile de vérité. Il travaillait de la manière avec laquelle il désire que ses serviteurs travaillent aujourd'hui. Au bord de la mer, sur la pente d'une montagne, dans les rues des grandes villes, on pouvait entendre sa voix expliquant les Ecritures de l'Ancien Testament. Ses commentaires étaient tellement différents de ceux des scribes et des pharisiens que les foules étaient captivées. "Il enseignait comme ayant autorité, et non pas comme leurs scribes." [Mat. 7 : 29.] Il annonçait le message de l'Evangile avec clarté et puissance. -

Il n'y eut jamais un évangéliste à la mesure de Christ. Il était la Majesté du ciel. Mais Il s'humilia pour prendre notre nature afin de pouvoir rencontrer l'homme à son niveau. A tous les peuples, riches et pauvres, libres et esclaves, Christ, le Messager de l'Alliance, apporta la bonne nouvelle du salut. Comme le peuple se précipitait autour de Lui ! De loin et de près ils venaient pour être guéris, et Il les guérissait tous. Sa célébrité en tant que Grand Guérisseur se répandit à travers la Palestine, de Jérusalem à la Syrie. Les malades venaient aux endroits où ils pensaient qu'Il allait passer, afin de pouvoir faire appel à Lui pour qu'Il les aide, et Il les guérissait de leurs maladies. Les riches aussi venaient, car ils étaient intéressés d'écouter Ses paroles et souhaitaient recevoir un toucher de Sa main.

Et c'est ainsi qu'Il allait de ville en ville, de cité en cité, prêchant l'Evangile et guérissant les malades – le Roi de gloire sous l'humble vêtement de l'humanité. « Car vous connaissez la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ, qui pour vous s'est fait pauvre, de riche qu'il était, afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis. » (2 Co. 8 9)

Counsels on Health, pp. 317, 318

Les pharisiens prétentieux, les docteurs et les scribes se rassemblaient eux aussi tout près de Lui, avec des objectifs désobligeants dans leurs cœurs, et avec le désir de confondre le saint Maître. Ils voulaient ainsi l'accuser d'être un imposteur et le condamner à mort. Jaloux de Sa puissance et de Sa sagesse ils cachaient leur haine farouche dans le but d'observer de près Ses paroles. L'interrogeant sur des sujets très variés ils avaient l'espoir de le surprendre à se contredire ou à prononcer une hérésie qui leur donnerait une excuse pour l'accuser. Ils étaient présents lorsque Jésus guérit la main sèche un jour de sabbat, et ces hommes qui prétendaient goûter la faveur spéciale de Dieu étaient remplis de colère parce qu'Il avait osé faire cette bonne œuvre le jour du Seigneur.

A part ces grands personnages, se bousculait tout près de Jésus la multitude, chacun pour des motifs différents. Certains ressentaient une attirance irrésistible à entendre les paroles de Jésus, quoiqu'ils ne comprenaient que confusément leurs implications. Ils s'appliquaient à saisir chaque syllabe de Ses déclarations sacrées ; et, dans de nombreux cas, des semences de vie se logeaient dans les cœurs pour germer ensuite et porter des fruits bénis. D'autres venaient par curiosité et avec étonnement, ou par amour de sujets excitants – le désir de voir et d'entendre quelque nouvelle. Tous les niveaux de la société étaient représentés, ainsi que de nombreuses nationalités.

Signs of the Times, October 16, 1879

Lundi, le 4 août 2008

Par des efforts personnels, il faut entrer en rapport intime avec les gens. On obtiendrait de meilleurs résultats si l'on passait moins de temps à prêcher et davantage à visiter les familles.

Le Seigneur désire que sa parole de grâce soit offerte à chaque âme.

Le travail personnel entre pour une grande part dans cette œuvre. C'était la méthode du Sauveur.

Ceux qui ont eu le plus de succès dans leur travail en faveur des âmes étaient des hommes et des femmes qui ne s'enorgueillissaient pas de leurs talents, mais qui, avec foi et humilité, cherchaient à venir en aide à leur entourage. C'est ce que Jésus a précisément fait. Il s'est approché de ceux qu'il désirait atteindre

Christian Service, p.117 ; *Service chrétien*, p.144

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

Animés d'une sympathie chrétienne, nous devrions nous adresser aux âmes individuellement et nous efforcer de les intéresser aux grandes vérités de la vie éternelle. Leur cœur peut être aussi dur que les sentiers battus et il peut nous sembler d'abord que nos efforts sont inutiles. Mais là où la logique et les arguments échouent, l'amour de Jésus-Christ, révélé dans notre apostolat, peut attendrir le cœur de pierre et permettre à la semence de la vérité d'y prendre racine.

Christ's Object Lessons, p.57 ; Les Parables de Jésus, p.42

Dans tout enseignement, le contact personnel joue un rôle déterminant. C'est d'une façon individuelle que Christ agissait. C'est par des relations personnelles qu'il forma les Douze. Ses instructions les plus précieuses, il les donnait en privé, souvent à un seul auditeur. Il dévoila ses trésors aussi bien à un respectable rabbin, un soir au mont des Oliviers, qu'à la femme méprisée, près du puits de Sychar, car il discernait en eux un cœur sensible, une pensée ouverte, un esprit réceptif. Même la foule qui, si souvent, se pressait sur les pas du Maître n'était pas pour lui un amas confus d'êtres humains. Le Christ s'adressait à chaque esprit, à chaque cœur. Il observait ceux qui l'écoutaient, notait l'éclat de leur visage, leur regard vif, intelligent, témoignant que la vérité les avait pénétrés ; et alors résonnaient dans son cœur joie et sympathie.

Counsels on Sabbath School Work, pp.73, 74; Éducation, pp.262, 263

Nous devrions nous efforcer de suivre de plus près l'exemple du Christ, le souverain Berger, lorsqu'il collaborait avec le petit groupe des disciples et étudiait avec eux et avec le peuple les textes de l'Ancien Testament. L'essentiel de son ministère ne se bornait pas à faire des sermons, mais il instruisait aussi le peuple. Lorsqu'il traversait les villages, il entrait chez les gens, prenait personnellement contact avec eux, enseignant et répondant à leurs besoins. Quand les foules qui le suivaient devenaient nombreuses, dès qu'il atteignait un endroit favorable, il leur adressait la parole, mettant son discours à leur portée en recourant à des paraboles ou à des illustrations

Evangelism, p.203 ; Évangéliser, p.187, 188

Mardi, le 5 août 2008

Si le Seigneur traitait la famille humaine de la même façon que les hommes se traitent les uns les autres, il y a longtemps que nous serions consumés ; mais il est lent à la colère, plein de tendre compassion, et il pardonne nos transgressions et nos péchés. Nous le trouverons lorsque nous le chercherons de tout notre cœur...

Le Christ porte nos péchés ; c'est lui qui pardonne constamment l'iniquité et le péché. La gloire de son caractère réside dans sa bonté, sa tolérance, sa patience. Lorsque Moïse pria Dieu en disant : «Fais-moi voir ta gloire», l'Éternel lui répondit : «Je ferai passer devant toi toute ma bonté.» La question que Pierre avait posée au Christ lui avait été suggérée par les leçons que le Christ avait données précédemment sur la discipline de l'Eglise.

Les préceptes juifs obligeaient les hommes à pardonner cinq offenses, et Pierre pensait qu'en suggérant sept fois il avait atteint la limite de la patience humaine. Mais Jésus voulait lui faire comprendre que ceux qui ont les pensées divines, et sont imprégnés de l'esprit divin doivent pardonner sans restriction. Le plan du salut et sa raison d'être, qui est l'amour, est le principe que [la] famille humaine doit propager. Si le Christ limitait sa

bonté, sa compassion et son pardon à un certain nombre de péchés, bien peu seraient sauvés !

Mais la bonté du Christ, en pardonnant les iniquités des hommes, nous enseigne que nous devons pardonner généreusement les erreurs et les péchés qui sont commis contre nous par nos semblables. Le Christ donna cette leçon à ses disciples pour corriger les erreurs qui étaient enseignées et pratiquées à travers les préceptes et les exemples de ceux qui, à cette époque, interprétaient les Ecritures.

Le principe par lequel le Christ a agi lorsqu'il chercha à sauver la famille humaine par le plan du salut, est le même principe qui doit animer ceux qui le suivent, quand ils ont à faire les uns aux autres dans l'Eglise. La leçon devrait aussi nous faire comprendre que nous ne pouvons atteindre le ciel par nos propres mérites, mais seulement grâce à la merveilleuse bonté et à la patience que Dieu manifeste envers nous qui ne pouvons en aucune manière rendre l'équivalent.

L'homme ne peut être sauvé que par la patience merveilleuse de Dieu qui pardonne ses nombreux péchés et ses transgressions. Mais ceux qui sont bénis par la bonté de Dieu devraient manifester en retour le même esprit de patience et de pardon envers ceux qui constituent la famille du Seigneur.

The Upward Look, p.43; Levez vos yeux en haut, p.35, 29 janvier

Nous avons le privilège de voir Jésus tel qu'Il est, de le connaître comme un Être plein de compassion, d'amabilité et de courtoisie divine. Il est bon et miséricordieux, et Il pardonnera nos péchés. Il est dit de Lui: "Il a dû être rendu semblable en toutes choses à ses frères, afin qu'Il fût un souverain sacrificateur miséricordieux et fidèle dans le service de Dieu, pour faire l'expiation des péchés du peuple; car, ayant été tenté Lui-même dans ce qu'Il a souffert, Il peut secourir ceux qui sont tentés".

Nous devons héberger l'amour et la gratitude; nous devons regarder à Jésus et être transformés à Son image. Ainsi, notre confiance, notre espérance, la patience et le courage augmenteront. Nous boirons de l'eau de la vie de laquelle Christ parla à la femme samaritaine: "Si tu connaissais le don de Dieu et qui est Celui qui te dit: Donne-moi à boire! Tu Lui aurais toi-même demandé à boire, et Il t'aurait donné de l'eau vive... Quiconque boit de cette eau aura encore soif; mais celui qui boira de l'eau que Je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que Je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle".

Special Testimonies to Ministers and Workers, p. 58

Témoignages pour les pasteurs, p. 111

Cette parabole [le serviteur ingrat] est destinée à montrer l'esprit de tendresse et de compassion que l'homme devrait manifester pour son prochain. Le pardon de ce roi représente un pardon qui est surnaturel – un pardon divin pour tout péché. Christ est représenté par le roi qui, ému de compassion, pardonna la dette de Son serviteur. L'homme était sous la condamnation de la violation de la loi. Il ne pouvait se sauver lui-même ; et c'est pour cette raison que le Christ est venu en ce monde, revêtant Sa divinité de l'humanité et donnant Sa vie, le Juste pour l'injuste. Il désira donner par Sa vie un exemple de la patience que l'homme doit exercer vis-à-vis de son prochain.

Review and Herald, January 3, 1899

Mercredi, le 6 août 2008

Jésus observait la loi de son Père ; sa vie, son amour et son pouvoir bienfaisant sur les cœurs en étaient des témoignages convaincants. « La Parole a été faite chair, écrit saint Jean ; elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité, et nous avons contemplé sa gloire, une gloire telle qu'est celle du Fils unique venu d'après du Père ».

Tout ce que l'homme a besoin de savoir et qu'il peut connaître de Dieu a été révélé dans la vie et le caractère de son Fils...

The Faith I Live By, p.17; *Patriarches et prophètes*, p.250

En prenant l'humanité sur Lui, Christ est venu afin de devenir un avec l'humanité et, en même temps, pour révéler notre Père céleste aux êtres humains pécheurs. Il fut rendu semblable en toutes choses à Ses frères. Il devint chair, comme nous le sommes. Il avait faim, soif et était fatigué. Il était soutenu par les aliments et récupérait par le sommeil. Il partagea le sort des hommes, tout en étant le Fils impeccable de Dieu.

The Faith I Live By, p.17

Lorsque le péché d'Adam plongea la race humaine dans un désastre sans espérance, Dieu aurait pu rompre tout contact avec les êtres humains ; il aurait pu traiter les pécheurs comme ils le méritaient, commander aux anges de déverser sur le monde les flots de sa colère ; il aurait pu aussi supprimer de son univers cette terre corrompue. Mais le Seigneur ne se comporta pas ainsi. Au lieu de bannir les pécheurs de sa présence, il s'approcha davantage de la race déchue ; il donna son Fils afin qu'Il devienne être de notre être, chair de notre chair. La Parole a été faite chair et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité." (Jean 1 : 14.)

Ainsi, par ses relations avec les hommes, le Christ les rapprocha de Dieu. Il enveloppa sa nature divine dans les vêtements de l'humanité et prouva devant l'univers céleste et devant tous les mondes qui n'avaient pas péché à quel point Dieu aime les enfants des hommes.

Le don de Dieu est au-delà de toute estimation. Rien ne fut refusé aux humains. Le Seigneur n'aurait pas permis qu'on dise qu'il aurait pu faire davantage ou qu'il aurait pu révéler à l'humanité une plus grande mesure de son amour. En faisant don de son Fils, il a offert tout le ciel.

God's Amazing Grace, p.53 ; *La puissance de la grâce*, p. 53

La profonde nécessité pour l'homme d'avoir un Maître divin était connue au ciel. La pitié et la sympathie de Dieu furent exercées en faveur de l'homme déchu et attaché au char de Satan ; et lorsque la plénitude des temps arriva, Il envoya Son Fils. Celui qui était désigné dans le conseil du ciel est venu sur la terre en tant qu'Instructeur. Ce n'était personne d'autre que le Créateur du monde, le Fils du Dieu infini. La riche bienveillance de Dieu le donna à notre monde ; et pour faire face aux nécessités de l'humanité, Il se revêtit de la nature humaine. A l'étonnement des cohortes célestes, Il marcha sur cette terre en tant que la Parole Eternelle. Pleinement préparé, Il laissa les cours royales pour venir en un monde entaché et pollué par le péché. D'une façon mystérieuse, Il s'allia à la nature humaine. « La Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous. » Cette bonté, cette bienveillance et cet amour extraordinaires de Dieu fut une surprise pour le monde, - une grâce qui pouvait devenir réalité, mais qui ne pouvait être expliquée.

Special Testimonies on Education , pp. 173, 174

Jeudi, le 7 août 2008

Le Christ enseignait d'une manière belle et attirante, toujours avec simplicité. Il dévoilait les mystères du royaume des cieux à l'aide d'illustrations et de symboles familiers à son auditoire. Les gens du peuple l'écoutaient avec joie, car ils le comprenaient. Jésus n'utilisait pas de mots ronflants pour lesquels l'usage d'un dictionnaire s'imposait.

Jésus illustrait la gloire du royaume de Dieu à l'aide d'expériences et de circonstances terrestres. Avec une tendresse et un amour remplis de compassion, il encourageait, réconfortait et instruisait tous ceux qui l'écoutaient; car de ses lèvres se répandait une grâce qui communiquait aux hommes, de la façon la plus agréable qui soit, les trésors de la vérité.

Christian Education, p. 126

Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants, p. 193

Il est parfois bon d'argumenter, mais une explication de la Parole de Dieu donnée avec simplicité est beaucoup plus efficace. Les enseignements du Christ étaient si clairement illustrés que le plus ignorant pouvait rapidement en comprendre le sens. Jésus ne faisait jamais usage, dans ses discours, de mots savants, d'expressions recherchées ; son langage était simple et toujours à la portée du commun peuple. Il ne conduisait pas ses auditeurs par des chemins où ils n'auraient pu le suivre. –

Evangelism, p.482 ; *Évangéliser*, pp.433, 434

Bien que le langage de Christ soit simple, les personnes les plus instruites étaient charmées de Sa façon d'enseigner, et ceux qui n'étaient pas instruits profitaient toujours de Ses discours. Il utilisait des illustrations tirées des coutumes et de l'expérience de la vie de chaque jour et là où Ses auditeurs contemplaient à nouveau les choses familières de la nature, les paroles de Christ revenaient à leur esprit. Il tirait les illustrations des oiseaux dans les airs, des lys des champs, des bergers avec leurs troupeaux et de diverses choses des événements communs de la vie de chaque jour. Ainsi les leçons de Jésus étaient rendues d'une façon simple et accessible à la compréhension du peuple. L'instruction de la plus grande importance était liée au plus petit environnement dans lequel ils vivaient et était présentée d'une façon si claire que personne ne pouvait ne pas comprendre. Les scribes et les pharisiens eux seuls se plaignaient de trouver la compréhension de Son enseignement difficile ; mais la raison était qu'ils étaient remplis de préjugés et étaient déterminés à déformer Ses paroles. Les gens du commun peuple L'écoutaient avec plaisir, car pour les pauvres l'Évangile était prêché, et de nombreuses personnes rendaient le témoignage au fait que « personne ne parlait comme cet homme. »

Pastoral Ministry, p. 194

L'enseignement du Christ en paraboles s'inspire du principe même qui le guidait dans sa mission en faveur de l'humanité. Afin de nous familiariser avec sa personne divine, le Sauveur revêtit notre condition et habita parmi nous. La divinité s'est révélée dans l'humanité et la gloire invisible sous une forme corporelle. Ainsi l'inconnu pourrait s'apprendre par le connu, les choses célestes par les terrestres, Dieu s'étant rendu semblable aux hommes. Il en est de même dans l'enseignement du Christ : l'inconnu est illustré par les choses visibles et les vérités divines sont mises à la portée de tous par des faits de la vie courante.

Christ's Object Lessons, p.17 ; *Les Paraboles de Jésus*, p.11

Vendredi, le 9 août 2008 : Pour aller plus loin : *Jésus-Christ*, chapitre 86, pp.818-831.